

Section 24

« *Une spiritualité qui transforme le cœur* »

(Evangelii Gaudium n. 262)

Nous avons déjà rencontré James Cuskelly MSC, dans des sections antérieures de ce cours. Il fut parmi les premiers MSC à présenter la Spiritualité du Cœur à la Famille Chevalier. Il affirmait que si nous voulons véritablement vivre la Spiritualité du Cœur, « *nous devons descendre dans les profondeurs de notre âme pour prendre conscience de nos besoins personnels d'amour, de vie et d'intelligence* » (Jules Chevalier, L'homme et sa Mission, p. 133).

Pourquoi prêter attention à nos besoins personnels profonds au plus profond de notre âme ou cœur, nous est-il nécessaire pour vivre la Spiritualité du Cœur ? Dans un ouvrage publié en 1900, le P. Chevalier avait déjà répondu avec profondeur à cette question. Il écrivait : « (...) [Dieu] nous révèle les aspirations de son Cœur par les aspirations du nôtre (...) Qu'on le sache, en effet, ou qu'on l'ignore, la vérité, c'est que notre cœur est fait pour le sien. » De fait, disait-il, Dieu crée « *en nous des besoins en harmonie avec ses désirs* » (Le Sacré Cœur, 1900, p. 77). St. Augustin, qui vivait au quatrième siècle, exhortait les fidèles : « *Revenez à votre cœur... c'est là que vous trouverez Dieu parce que vous êtes faits à sa ressemblance* » (Sermons sur l'évangile selon saint Jean 18, 10 en référence à Isaïe 46, 8).

C'est bien Dieu qui inscrit dans notre cœur nos plus profondes aspirations, nos désirs de solidarité et de justice, et notre quête d'amour et du sens de la vie. Dans « La Joie de l'Évangile », le pape François considère les désirs profonds du cœur des gens, et leur quête du sens de l'existence comme un signe évident de leur soif de Dieu, même s'ils n'en sont pas conscients. Il déclare que « *les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative* » (Evangelii Gaudium n. 86). Il affirme que nous pouvons être certains que c'est « *la présence de Dieu [qui] accompagne la*

recherche sincère que des personnes et des groupes accomplissent pour trouver (...) sens à leur vie » (Evangelii Gaudium n. 71). Et lorsque des personnes « *promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice* » (Evangelii Gaudium n. 71), c'est bien l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre parmi elles.

De manière implicite, les paroles du pape transmettent ce même message qu'il est important de prêter attention aux aspirations profondes de notre cœur, à nos « *besoins personnels profonds de vie, d'amour et d'intelligence* », ainsi qu'à notre désir de promouvoir la justice, la vérité et la solidarité. Et ce parce que, en nous aussi, « *l'amour salvifique de Dieu (...) est mystérieusement à l'œuvre (...), au-delà de [nos] défauts et de [nos] chutes* » (Evangelii Gaudium n. 44).

Temps de méditation

Dans « La Joie de l'Évangile », le pape François attire notre attention sur le fait que notre époque est marquée par
« *le retour au sacré et la recherche spirituelle* »

Il poursuit ainsi :

« *aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu.*

(Evangelii Gaudium n. 89).